ARTS VISUELS

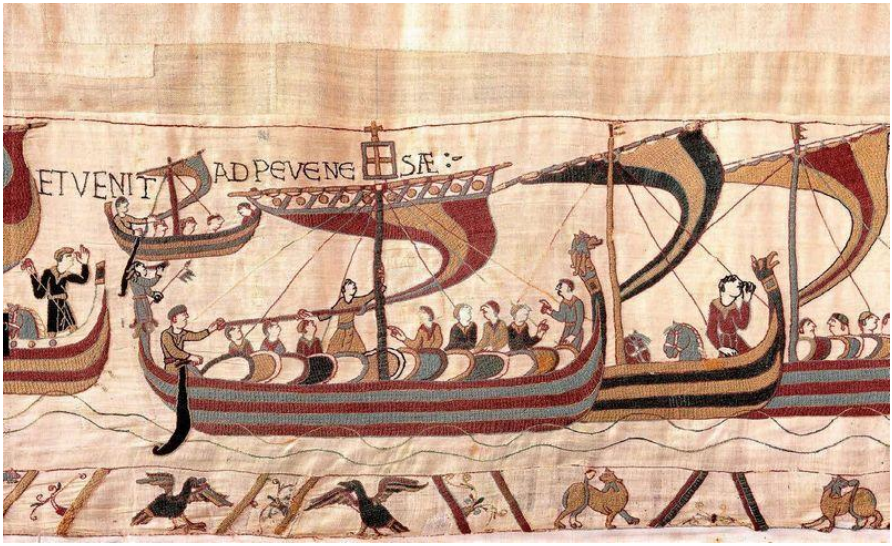
POUR LES 1000 ANS DE LA NAISSANCE DE GUILLAUME LE CONQUÉRANT, LA TAPISSERIE DE BAYEUX RETROUVERA TOUTE SA SPLENDEUR

© Bayeux Museum
Particulièrement fragile, ce joyau de l'art textile médiéval sera présenté sur un plan linéaire incliné pour mieux le préserver.

Dans la perspective du millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant, en 2027, la plus célèbre broderie du monde s'offre un nouvel écrin.

Le jour de Noël 1066, Guillaume le Bâtard, devenu le Conquérant après sa victoire lors de la célèbre bataille d'Hastings, est couronné roi

d’Angleterre à l’abbaye de Westminster. Quelques semaines plus tôt, celui qui n’était encore que duc de Normandie embarquait vers les côtes anglaises depuis Dives-sur-Mer – petite commune de l’actuel Calvados –, flanqué d'une flotte guerrière de 700 navires. La conquête normande de l'Angleterre était lancée !



© Bayeux Museum - Détail de la scène 38, décrivant la traversée de la Manche par la flotte du duc de Normandie.

Le récit graphique de cette épopée est parvenu jusqu'à nous grâce à la célèbre *Tapisserie de Bayeux*, une broderie de laine sur toile de lin, longue de 70 mètres sur 50 centimètres de large. Près de mille ans après sa création, ce chef-d'œuvre du Moyen Âge n'en finit pas de fasciner les 400 000 visiteurs français et étrangers (dont un grand nombre de Britanniques !) qui se pressent chaque année pour l'admirer, au sein de l'ancien séminaire de Bayeux, construit au XVIIe siècle.

Mais l'illustre pièce de tissu, inscrite au registre Mémoire du monde de l'Unesco depuis 2007, doit être restaurée, et le bâtiment qui l'abrite repensé pour améliorer les conditions de sa préservation. « L'œuvre est présentée verticalement, ce qui impose des tensions à ce tissu extrêmement fragile, détaille Antoine Verney, conservateur en chef

des musées de **Bayeux**. Les normes de conservation des textiles anciens préconisent d'exposer l'œuvre sur un support incliné linéaire. Il fallait donc repenser toute l'architecture des lieux. »

Vue du balcon

Le musée fermera donc ses portes en septembre 2025, et rouvrira après deux ans de travaux, en octobre 2027, année du millénaire de la naissance de Guillaume le Conquérant. Dans ce nouvel écrin, le public pourra découvrir la tapisserie en surplomb, grâce à l'aménagement d'un balcon qui offrira une vue à 180° sur la galerie d'exposition. « De quoi être frappé par la monumentalité de l'œuvre », se réjouit d'avance le conservateur qui travaille également à un parcours explicatif enrichi. Un peu plus tard, des opérations de restauration destinées à stabiliser les dégradations de la broderie (trous, déchirures, plis…) seront programmées.

À quoi ressemblaient les derniers panneaux déchirés et disparus ? Dans le cadre des célébrations de 2027, la région Normandie a confié à la peintre et plasticienne Hélène Delprat *(lire encadré page suivante)* le soin de réaliser la scène manquante de l'œuvre : le couronnement de Guillaume le Conquérant à Westminster. « Il ne s'agit ici ni de restauration ni de reconstitution, prévient l'artiste. J'aimerais néanmoins, tout en utilisant mon vocabulaire, garder un lien avec la broderie de Bayeux. Compléter à ma manière ce récit. » La création prendra la forme d'une « véritable » tapisserie et sera confiée aux lissiers et lissières d'une manufacture nationale en lien avec celle des **Gobelins**. Elle pourrait ensuite traverser la Manche et être montrée à l'abbaye de Westminster, en Angleterre, avant de rejoindre le château Guillaume-le-Conquérant de Falaise (Calvados) - ville natale du monarque -, sa demeure permanente. Comme un retour aux sources.

(Source : Le Pèlerin)

© Foc Kan / Wireimage / Getty

La pièce manquante confiée à l'artiste Hélène Delprat

À 67 ans, la peintre et plasticienne Hélène Delprat est surnommée « l'enfant terrible » de l'art français. Celle à qui la région Normandie a confié la confection du panneau manquant de la tapisserie de Bayeux est connue pour ses peintures de créatures extravagantes ou monstrueuses et ses visions audacieuses. En 2022, à Nantes (Loire-Atlantique), ses silhouettes noires peuplant le parvis de la basilique Saint-Nicolas à la manière d'un théâtre d'ombres avaient suscité des réactions contrastées. Artiste en vue, des expositions lui seront consacrées à Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes) en 2025 et au Centre Pompidou-Metz (Moselle) en 2027.